

**MESSAGE ARCHPASTORAL DE SA BEATITUDE
METROPOLITE TIKHON
NATIVITÉ DU CHRIST 2016
LE CHRIST EST NÉ! GLORIFIONS LE!**

À l'Honorable Clergé, la Vénérable Communauté Monastique et les Pieux Fidèles de l'Eglise Orthodoxe en Amérique,

Mes frères bien-aimés et enfants bénis dans le Seigneur,

Le Christ est né! Glorifions-le!

Ces dernières années, nous avons été invités de plus en plus à nous plonger dans une multitude d'«univers» comme alternative à notre vie quotidienne. Plus récemment, un autre épisode de l'univers "Star Wars" a été publié, et il y aura sûrement encore plus à venir, avec un éventail sans fin de mondes cinématographiques et de réalités virtuelles similaires dans les domaines du sport, du divertissement, de l'Internet et du médias. Tout en promettant une évasion de la banalité, de telles choses nous laissent souvent encore piégés dans notre propre monde des passions et des désirs terrestres.

Aujourd'hui, en célébrant la grande Fête de la Nativité dans la Chair de Notre Seigneur, Dieu et Sauveur, Jésus-Christ, nous sommes invités à nous plonger non pas dans le monde de l'évasion, mais dans ce «mystère étrange et glorieux» par lequel nous sommes transfigurés et transformés, embrassant le Royaume des cieux tout en permettant au Seigneur de nous embrasser. On nous offre la possibilité de rencontrer, non pas des «héros» éblouissants du genre tridimensionnel, de haute définition, mais plutôt la beauté simple de la naissance de l'enfant Jésus.

En apparence, outre son extrême austérité, il n'y a rien de remarquable à voir: une femme accouche dans une caverne et met son enfant dans une crèche. Mais c'est précisément à travers ces réalités simples qu'un grand mystère - le Dieu pré-éternel embrassant notre nature humaine dans sa plénitude - est révélé à l'univers. «Celui qui a orné les cieux d'étoiles a été bien heureux de naître comme un enfant, et celui qui tient toutes les extrémités de la terre dans le creux de ses mains est déposé dans une mangeoire de bêtes muettes.

Ce mystère devient significatif pour nous par la vie liturgique et sacramentelle de l'Église et par nos petits efforts pour vivre avec la bonté chrétienne. C'est beaucoup plus que d'être vertueux. Comme l'a écrit le Père Alexander Schmemmann: «Une personne bonne est bonne parce qu'elle accepte les gens tels qu'ils sont, les recouvre avec bonté. La bonté est belle, la plus belle chose sur cette terre. Les gens vertueux sont des militants, obsédés par le désir d'imposer leurs principes et leur bonté et facilement condamnant, détruisant, haïssant ... Dans ce monde il y a beaucoup de vertu, et si peu de bonté.

La vertu n'est pas le but, mais plutôt une vie d'humilité et une lutte pour discerner l'image du Seigneur dans tous ceux que nous rencontrons. Lui «Qui, en essence, personne ne peut toucher» est enveloppé comme un mortel en couches pour que nous puissions devenir «participants de sa nature divine. S'il y a un élément d'évasion ici, il est enraciné dans le détournement du péché et la séduction trop trompeuse de ce monde.

La grâce du Saint-Esprit ne nous est pas donnée pour la vertu ou l'ascétisme héroïque; Plutôt, elle est enracinée dans l'humilité qui nous transforme aussi sûrement que l'Incarnation transforme l'univers. «Que la création rejette maintenant toutes les choses anciennes, en te regardant, le Créateur, devenu enfant, car par ta naissance, tu as renouvelé toutes les choses, les renouvelant une fois de plus et les ramenant à leur première beauté.

Que la joie de cette grande fête nous transfigure maintenant, dans la Nouvelle Année à venir, et tous les jours de notre vie en attendant la plénitude du royaume des cieux, pas encore pleinement révélée, mais déjà pleinement présente dans la vie de la vie du Corps du Christ, l'Église.

Dans l'amour du Christ nouveau-ne,

+ 

+ Tikhon

Archevêque de Washington

Métropolitain de Toute l'Amérique et du Canada